

Utilisation de la plaine agricole par le Cerf élaphe et effets sur les résultats de comptages aux phares : cas des prairies de la Vesdre en Hertogenwald (B)

Alain LICOPPE et Julien LIEVENS - Département de l'Etude du Milieu naturel et agricole



Le site d'étude se situe en Hertogenwald (Ardenne - Est de la Belgique). Il est bordé de plaines de basse altitude (prairies intensives de fauche) le long de la Vesdre. Le versant (250 à 400 m) est constitué de peuplements feuillus avant d'atteindre le plateau planté d'épicéas. La densité de cerfs y est de 5 à 6 cerfs/km² et relativement constante depuis 2006.

Le développement précoce de la végétation à la sortie de l'hiver dans les prairies de plaine situées en bordure de massif et à basse altitude entraîne un attrait particulier pour le Cerf. C'est à cette période précisément que sont organisés les comptages aux phares destinés à l'élaboration des quotas de tir.

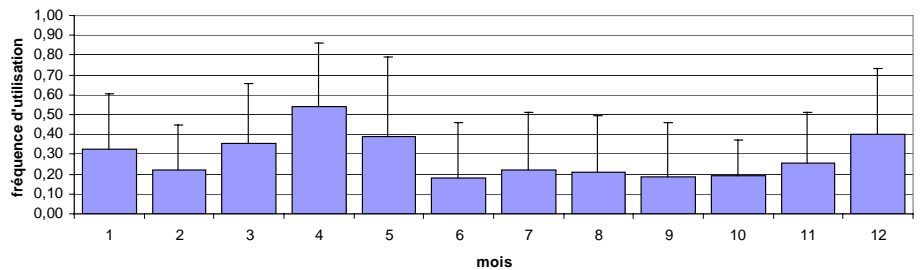
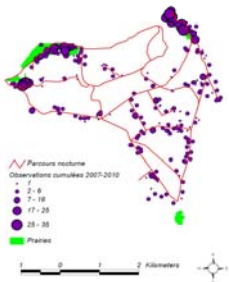
Objectifs

- Comprendre les modalités de l'utilisation de la plaine agricole par les cerfs non-boisés,
 - pour mieux appréhender la variabilité des comptages aux phares (indice kilométrique d'abondance),
 - afin de les adapter et de les rendre plus fiables (réduction de l'intervalle de confiance) dans la détection d'une variation du niveau de population.
- Dans le cadre de la mise à la cause de territoires de chasse pour des dégâts à la plaine agricole (loi de 1961), établir une méthode de référence pour établir l'origine des cerfs non-boisés responsables des dégâts

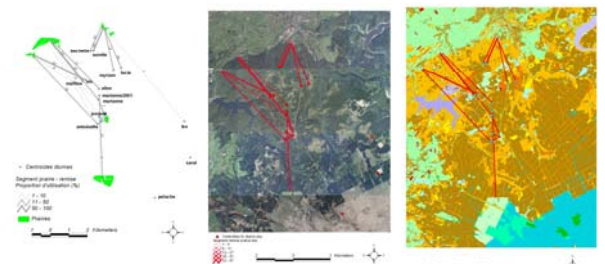
Méthodes et résultats

Un circuit (30 km couvrant environ 1500 ha) de comptage, parcouru en moyenne 6 fois par an au mois d'avril, met en évidence la grande variabilité du nombre d'animaux observés (moy=68+-19, min=37, max=107), du nombre de groupes (moy=13+-3.4, min=9, max=23) et du rapport cerfs observés en prairie / cerfs observés en forêt (moy=57%+-22%, min=13%, max=93%).

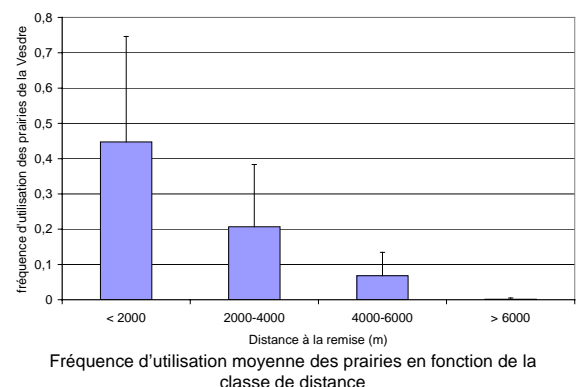
Depuis 2001, 14 biches ont été équipées à l'aide de colliers GPS. Les données environnementales sont issues de la carte vectorielle d'occupation des sols (source IGN). La variable étudiée est la fréquence d'utilisation des prairies (au minimum 1 localisation en prairie par jour). Cette fréquence est maximale au mois d'avril (0.54).



Les domaines vitaux diurnes (zone de repos) sont mesurés (kernel, n loc = 120 entre 8 et 16h). La distance entre le centre de chaque zone de repos et les différentes prairies est ensuite utilisée comme variable explicative du modèle de régression : fréquence d'utilisation des prairies vs distance aux zones de repos diurne. Elle permet d'expliquer 53% de la variabilité. En d'autres termes, les animaux dont la zone de repos est située à moins de 2000 m des prairies agricoles présentent une fréquence d'utilisation de 45%, ceux situés entre 2 et 4000 m de 21%, ceux situés entre 4 et 6000 m de 7% et ceux situés > 6000 m de 0.2%. On constate néanmoins que les individus n'utilisent pas systématiquement les prairies les plus proches de leur zone de repos.



Distance entre le centroïde de la remise diurne et la prairie et fréquence d'utilisation (schéma, orthophotoplan 1 pixel = 50 cm, fond vectoriel IGN)



Conclusion

Ces résultats montrent l'importance des prairies agricoles dans l'organisation spatiale des cerfs femelles et, particulièrement au mois d'avril, lors des comptages. Les prairies le long de la Vesdre sont susceptibles d'attirer les cerfs de l'Hertogenwald jusque 6 km, mais cet attrait est inversement proportionnel à l'éloignement de leurs zones de remise.